

Avant-propos

LE PRIX UNIQUE DES CHOSES SANS PRIX

À quoi sert Shakespeare ?

Jean Duvignaud - *Le prix des choses sans prix.*

(Actes Sud, 2001)

Il y a vingt-cinq ans, le prix du livre fut réglementé en France, par quoi subsiste aujourd'hui sur le territoire un honorable maillage de librairies indépendantes. Et si elles ne sont pas pour autant à l'abri des nouveaux et mauvais coups que cherchent à leur porter les morfals de la mondialisation, du moins n'ont-elles pas subi le sort des disquaires indépendants qui, faute d'être protégés par des dispositions équivalentes à celles prises en faveur du livre, ont été presque tous éliminés au cours de ce quart de siècle.

Il ne faudrait donc pas se méprendre. La question que Tanguy Habrand aborde dans ce livre n'est pas de celles qui, par raison et bon sens, connaîtront sous peu un règlement définitif. Car la controverse, pour qui n'est pas aveugle, oppose en premier, même si c'est en sourdine, ceux pour qui toute chose a son prix à ceux pour qui certaines choses n'en ont pas.

Si le livre a un prix dans le circuit économique où sa diffusion le place, il n'en a pas, en tout cas pas de même espèce, là où son texte le situe. Les uns estiment que l'on fait et vend du livre pour créer du profit. Les autres pensent qu'on les écrit et les diffuse pour assumer un devoir de transmission. Pour les premiers, qui sont les plus forts en gueule et disposent de moyens financiers que les autres n'ont pas, la valeur culturelle n'a d'autre fonction que de rendre désirable un produit appelé à rentabiliser leurs chers investissements. Pour les autres, le mécanisme économique devrait, à tout le moins, être plus respectueux du magnifique complément que la pensée donne à la vie. Entre les deux, comme toujours, erre tout un peuple d'indécis qui, avant de céder au suivant, se rallient au dernier interlocuteur qu'ils ont écouté.

La turbulence sismique qui résulte de cet affrontement n'est qu'un signe parmi d'autres, annonciateur de

conflits de civilisation qui sont en gésine. Il est donc utile, en abordant le livre de Tanguy Habrand, de voir que la défense du prix dit fixe est une manière de prendre position dans un conflit plus vaste. Celui qui oppose au totalitarisme marchand, dont l'énergie nucléaire se nomme profit, la volonté de sauvegarder la connaissance, la pensée et la création dans un monde où elles n'ont d'autre prix que celui des choses sans prix.

HUBERT NYSSSEN

Écrivain et fondateur des éditions Actes Sud